



De Valère à Tourbillon

Souhaiter la contestation Contester la contestation

L'homme est un contestataire-né. Epris de liberté et d'indépendance, il a énormément de peine à se laisser diriger et commander.

Il veut toujours agir à sa guise.

Chacun exprime ses propres idées, ses propres conceptions. Cela explique les oppositions, parfois les discussions qui se manifestent journalièrement.

Cette situation n'est pas nouvelle. Elle est aussi vieille que le monde. Elle durera tant que le monde sera monde. Et ce n'est pas aujourd'hui qu'elle prendra un tournant plus favorable.

L'homme conteste tout. J'en veux pour preuve le simple exemple des conditions météorologiques. S'il fait trop chaud, il se plaint. Il n'est pas content s'il fait froid. Il n'aime pas la pluie. Il souhaite la neige, mais il récrimine parce que les routes sont dangereuses.

En définitive, pour lui c'est une habitude de faire, sans cesse, des remarques, des observations et même de gémir. Une litanie d'exemples pourraient encore être cités dans ce même ordre d'idées.

Mais je veux m'arrêter à une autre constatation tout aussi intéressante.

La contestation, depuis de longs mois, a pris de l'ampleur. Elle est devenue bruyante, même massacrante. Tout est mis en cause, dans tous les secteurs.

Cette flambée de révolte inquiète. L'on reste souvent dans l'expectative en se posant la question: « Que nous réserve l'avenir? »

Mais d'un autre côté, ces mêmes personnes qui posent des questions s'inquiètent de constater un grand calme. Elles ont peur que la situation se détériore. Elles souhaitent en même temps de l'agitation.

Un abonné de notre journal me faisait cette réflexion: « Les prises de position me plaisent. Elles suscitent non seulement de l'intérêt, mais des réactions parfois violentes. Mais au bout de quelques jours, je suis las de suivre cette polémique. Je pense que nombre de lecteurs sont

SION - HERENS - CONTHEY

Rédacteurs: F.-Gérard Gessier, avenue de la Gare 25, Sion, tél. (027) 2 28 60 et 2 31 51
Gérard Mabillard, avenue de la Gare 26, Sion, tél. (027) 2 31 51, int. 24 et 25

Publicité: Publicitas S.A., avenue de la Gare 25, Sion, tél. (027) 37111

Rencontre avec Georges Dumitresco «Ma peinture: un hobby et un refuge»

SION. — Aujourd'hui, les distances ne comptent plus, les moyens de communications permettent des déplacements fréquents et lointains; mais il y a aussi des situations particulières qui «obligent» des personnes à se chercher une nouvelle patrie.

J'ai eu le plaisir de rencontrer M. Georges Dumitresco, médecin gynécologue, mais aussi peintre. Le premier contact laisse deviner une forte personnalité. C'est un sentiment de confiance qu'inspire tout d'abord M. Dumitresco. Dans un langage simple, direct, pondéré, il présente sa situation et sa position.

Un médecin, chef de clinique, qui fait de la peinture, n'est-ce pas un paradoxe?

Certes, dans notre optique, il est difficile d'admettre et de concilier ces deux activités. Et pourtant, c'est possible.

«Ma peinture est un violon d'Ingres et un refuge». Cette affirmation explique et justifie ce qui paraît de prime abord comme inconciliable.

DES DONNS... DE FAMILLE

Très jeune, M. Georges Dumitresco a commencé à griffonner des esquisses sur du papier. Un paysage, un visage l'inspiraient. Son oncle, Stephan Dumitresco, artiste-peintre renommé, se frottait les mains en prenant connaissance des premières esquisses de son neveu. Il se disait: «La succession est assurée».

Mais un jeune de n'importe quel pays doit avant tout penser à préparer son avenir.

Durant ses écoles primaires, le jeune Dumitresco a participé à un concours de dessins pour les jeunes. Plus tard, lors de ses études de médecin, il a suivi l'Ecole d'art populaire de Bucarest. Il a eu l'occasion d'exposer ses travaux dans le cadre de l'Ecole d'art plastique. Il a été l'un des promoteurs du Cercle d'art plastique des médecins. C'était l'école de Yon Tulescu.

Et finalement, au mois de juillet dernier, à Bucarest, M. Georges Dumitresco exposait sa propre peinture. Cette exposition a connu un succès étonnant.

Un visiteur avait insisté pour obtenir une toile à un bas prix. Il prétendait partir pour le Canada. Il voulait emporter avec lui cette toile. Le marché a été conclu.

La semaine dernière, M. Dumitresco a découvert cette toile dans un appartement de Lausanne. Cette présence lui a fait grand plaisir.

«MA PEINTURE: UN REFUGE!»

La peinture de notre médecin dévoile une tristesse certaine. Je n'en veux pour preuve que son auto-portrait. Ses yeux scrutent au loin, un chemin, une voie, qui le conduiraient dans cette région, ce lieu, où il sera possible de vivre libre.

Le rictus moqueur en dit long sur l'indignation ressentie. Cette même tristesse se découvre dans tous ses travaux.

Le tempérament, la trame person-



Un autoportrait de M. Georges Dumitresco.



Un «coin» du vieux Sion.

nelle du peintre apparaissent avec plus ou moins d'intensité, suivant l'état d'âme du moment.

M. Georges Dumitresco est aussi un mystique. La fantaisie ne lui manque pas. Après cinq ans d'intense activité, il a obtenu des résultats étonnants.

Chez lui, le rythme des formes cède à la musique des dégradés. Ainsi, d'association en association, «tout est dans tout», exprime une philosophie profondément pessimiste et réaliste, douloureusement vécue jusqu'à la plus mince touche du pinceau.

Georges Dumitresco est dans notre ville. Sion est pour lui et son épouse un îlot de paix et de liberté, qui leur permettra de prendre un nouveau départ.

Je leur souhaite de trouver bientôt un emploi, une occupation appropriée.

La peinture a été au départ l'expression de sentiments, la nécessité d'exprimer un état d'âme. Cette même peinture est devenue aujourd'hui un refuge. Elle permet de découvrir dans la plus grande tristesse, pour ne pas dire quelquefois dans le découragement, un rayon d'espoir et beaucoup de satisfaction.

Nous approchons de Noël, cette grande et belle fête qui nous apporte le grand message «Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté».

Les intentions de M. Georges Dumitresco sont belles et nobles. Un peu de paix et de tranquillité ne peuvent lui être refusés.

Un Valaisan membre de la commission des examens de maîtrise des installateurs-électriciens

SION — S'il est une profession où l'attrait de la maîtrise fédérale est tou-

Aucun doute que ses grands mérites pour la cause professionnelle ont été